

NEW ORLEANS HER PUBLISHERS... 223 rue de Chartres...

TEMPERATURE Du 8 décembre 1900. Thermomètre de S. & L. LAUREL...

Bureau météorologique. Washington, D. C., 8 décembre. Indications pour la Louisiane...

SOMMAIRE. Arbitrage, J. Gentil. De la vulgarité du langage. Mémoires secrets de Mlle Catherine...

AMUSEMENTS. THEATRE DE L'OPERA. 3e représentation - Samson et Dalila.

THEATRE DE L'OPERA. 3e représentation - Samson et Dalila.



Mme BONHEUR. Photo Rivier.

Rien de difficile au monde comme la conduite d'un grand théâtre. Un grand opéra n'est, comme celui de la rue Bourbon...

prodigieux. Le succès, en définitive dépend de l'habileté de l'homme qui s'est chargé de faire le choix des artistes...

Nous avons en les débuts de presque tous les premiers sujets de la troupe: début du premier ténor en tout genre, M. Jérôme...

Avant d'exprimer notre opinion sur ces excellents artistes nous nous étions donné la peine d'interroger nos meilleurs amateurs et connaisseurs...

Camille Saint-Saëns, l'auteur de Samson et Dalila, est incontestablement un des grandes figures de l'école moderne française...

A la fois musicien et écrivain, compositeur et critique, Saint-Saëns reste français, par conséquent, éclectique, dans toutes les manifestations de son génie...

Cher toi, tu viens toujours se réjouir heureusement à la fois, et au-dessus des pages les plus laborieusement ourties, vous voyez planer quelque mélodie lumineuse qui éclaire l'œuvre...

Il a fait longtemps la fortune de plusieurs théâtres de New York, entr'autres le Wallack Theatre, de la rue Broadway et le théâtre St. Charles de la Nouvelle-Orléans...

On estime que les réparations nécessaires pour remettre le Craven en état de reprendre la mer coûteront \$40,000.

amateurs s'empresentent de courir à l'Opéra, pour entendre Mme Bonheur dans le chef d'œuvre de Verdi. Voilà le bilan de la semaine qui vient de s'écouler...

Aujourd'hui, en masqué, "Les Huguenots", avec le même personnel que mardi dernier. Ce soir, début de la troupe d'opéra. Première de la "Belle Hélène" avec Mme Montbasou dans le principal rôle.

"The Greatest Thing in the World". Voilà certes un titre qui prouve des merveilles et qui tient parole. La pièce est due à la plume de deux femmes de talent, l'une d'elles, surtout Miss Harriet Ford, qui a été une brillante artiste avant de devenir un brillant écrivain.

Le principal sujet de la troupe n'a pas besoin de nos éloges. C'est Mme Lemoine, une des célébrités de la scène américaine, bien connue sous le nom de Miss Sarah Cowell, devenue Mme Lemoine.

Reconnue pour sa beauté et son élégance, elle n'admet autour d'elle que de jolies femmes élégantes et sachant porter la toilette. La compagnie Lemoine attirera la foule au Théâtre cette semaine, qui promet de devenir la plus grande, la plus attrayante de la saison.

Très belle salle hier, en matinée et le soir par les deux dernières représentations de "A Black Sheep". Ce soir, première de "Six Hopes" pour les débuts de Mme Rosa Melville - charmante comédienne, pleine de sentiment, interprétée par une artiste plus charmante encore.

Assurément que Miss Melville est une véritable étoile à la scène et qu'elle est entourée d'une troupe tout à fait digne que l'on se soit réjoui qu'avec plaisir. Durant la semaine arrivée de célèbre Strauss avec son incomparable orchestre.

Aujourd'hui, en matinée, première au Grand Opera House de "Victor Durand" un drame renommé, qui a fait fureur dans toutes les grandes villes des deux mondes; plein de surprises, de coups de théâtre.

Il y aura foule ce soir au Grand. Tous les pianos dont font usage les Artistes de l'Opéra Français ont été choisis au Magasin de Musique des Grunwald, parce qu'ils sont les meilleurs.

INTERPELLATION PROCHAINE AU REICHSTAG.

Berlin, Allemagne, 8 décembre. Le refus de recevoir M. Kruger à Berlin et les raisons de cette décision feront l'objet d'une interpellation au Reichstag la semaine prochaine, à la première discussion du budget.

Le comte de Below, chancelier de l'empire, répondra. L'excitation causée par cet incident est toujours d'une grande portée, comme le démontre un article de "Die Nation" dans lequel le professeur Théodore Mommsen approuve l'empereur de ne pas avoir reçu l'homme d'état boer, et déclare que c'est plus juste et plus digne que de le recevoir et de lui avouer ensuite son impuissance à mettre un terme à la tragédie sud-africaine qui approche de l'acte final.

La "Vossische Zeitung" exprime des vives sympathies et dit que "l'hypocrisie française", qui cherche à brouiller l'Allemagne avec l'Angleterre, aurait laissé l'Allemagne en plant, probablement pour s'entendre avec l'Angleterre contre elle après avoir réussi à briser les liens d'amitié anglo-allemands.

Berlin, Allemagne, 8 décembre. Dans un article commentant le récent message du président McKinley au Congrès, la "Kreuz Zeitung" dit: "Il n'importe pas que les Américains perdent le marché de viande allemand, puisque l'importation en Allemagne des articles fabriqués américains augmentera énormément, ce dont on s'occupe avec anxiété non seulement en Allemagne, mais en Autriche-Hongrie et en Suisse."

Si l'Allemagne, dans le traité de commerce projeté, imite le tarif Dingley, comment les Américains pourront-ils se plaindre? Ce ne serait qu'un acte de légitime défense. La "Cologne Volks Zeitung", le principal organe du Centre, constate les efforts incessants de l'ambassadeur des Etats-Unis, M. White, pour maintenir la paix entre les deux pays, mais prétend que ses efforts sont tournés en ridicule et rendus vains par les jingoes républicains d'Amérique particulièrement veinieux envers l'Allemagne.

Elle a dû cesser cet exercice par ordre du docteur, qui lui a ordonné de ne plus se promener dans le jardin qu'en voiture fermée. Ceux qui entourent Sa Majesté disent qu'elle baisse. Les journaux de Londres disent qu'elle est aussi bien portante qu'à l'ordinaire, ce qui n'est malheureusement pas vrai.

Berlin, Allemagne, 8 décembre. Les cercles gouvernementaux allemands sont plutôt mécontents de la publication, mercredi dernier, d'une interview de M. White, quoiqu'ils ajoutent foi à son démenti de l'exactitude de ce compte rendu. Le mécontentement est causé par le fait que l'ambassadeur américain a accordé une interview à celui qui en a écrit la relation.

Berlin, Allemagne, 8 décembre. Par suite des pluies abondantes qui ont eu lieu récemment, la rivière Senne a débordé et inondé une partie de la ville. La rue Ducreille est sous l'eau.

Le problème Chinois

Londres, 8 décembre. Le problème chinois est couvert par tant de rapports contradictoires et si compliqué par la multitude de notes et d'amendements que les plus fins diplomates avouent franchement ne pas savoir à juste quelle est la situation.

D'un de ceux qui sont particulièrement intéressés aux plans américains en Chine on apprend que les négociations en cours entre toutes les capitales peuvent être réunies en un effort pour décider la cour chinoise à revenir à Pékin.

Les puissances paraissent se rendre enfin compte que toutes les notes habiles qu'elles ont pu rédiger ne valent pas le papier sur lequel elles ont été écrites avant que leurs représentants soient en relations directes avec la cour.

A condition qu'il en soit ainsi, ce qui paraît maintenant devoir être le cas, espérons, les puissances se montreront disposées à faire des réparations une question secondaire à l'établissement d'un gouvernement stable. On s'occupe ensuite de la question des indemnités.

Aucune décision n'est encore prise au sujet de la façon dont ces indemnités seront perçues, mais toutes les puissances sont d'avis qu'elles ne pourront prendre la forme de concessions territoriales.

En jugeant par les négociations entre M. Choate, ambassadeur des Etats-Unis, et le marquis de Launay, ministre de affaires étrangères, la proposition d'une conférence des puissances à Bruxelles ou tout autre point faite par le secrétaire Hay ne paraît pas devoir être acceptée par la Grande-Bretagne.

Les autres puissances européennes ayant exprimé leur opinion jusqu'ici sont disposées à laisser toute liberté à leurs représentants à Pékin et craignent les complications et les délais qu'entraînerait un congrès des nations intéressées.

Autrement, la dernière proposition de M. H. Hay est généralement approuvée et elle promet de former la base d'un règlement éventuel.

Madrid, Espagne, 8 décembre. Dans une collision entre deux trains sur la ligne de Cordoue, entre Ovejo et Vacar, aujourd'hui, sept personnes ont été tuées et douze blessées.

Bruxelles, 8 décembre. Par suite des pluies abondantes qui ont eu lieu récemment, la rivière Senne a débordé et inondé une partie de la ville. La rue Ducreille est sous l'eau.

AVANT PENDANT APRES LA DYSPESIE

ESSAYEZ LE VIN MARIANI POUR LE CORPS ET LE CERVEAU

Immédiats durables efficaces agréables. Chez les Pharmaciens partout. Refusez les substitutions.

Visite du duc et de la duchesse d'York aux Etats-Unis. Londres, 9 décembre. Le journal hebdomadaire du Lloyd dit qu'il apprend que le duc et la duchesse d'York visiteront les Etats-Unis à leur retour d'Australie par voie du Canada.

Précautions en Allemagne contre la contagion de la tuberculose. Washington, 8 décembre. Le département de l'intérieur allemand a lancé des instructions rigides pour prévenir la contagion de la tuberculose dans l'empire.

Arrestation. Un individu du nom de Lawrence Halthen a été arrêté hier soir par l'agent de police J. F. Both. Il est accusé d'avoir obtenu de l'agent de Pinky Hall et de Joseph White, deux femmes de couleur, sous de faux prétextes.

Mariage de Miss Longworth et du comte de Chambrun. Cincinnati, Ohio, 8 décembre. Miss Clara Longworth, de Cincinnati, va épouser le comte de Chambrun, de Paris.

Nègres malmenés. Birmingham, Alabama, 8 décembre. Deux nègres, leaders ouvriers, ont été fort malmenés la nuit dernière à Newcastle, une petite ville minière située à dix milles environ au nord de Birmingham, où ils étaient venus pour organiser une union locale des Mineurs unis d'Amérique.

Accident de chemin de fer en Espagne. Madrid, Espagne, 8 décembre. Dans une collision entre deux trains sur la ligne de Cordoue, entre Ovejo et Vacar, aujourd'hui, sept personnes ont été tuées et douze blessées.

Inondations à Bruxelles. Bruxelles, 8 décembre. Par suite des pluies abondantes qui ont eu lieu récemment, la rivière Senne a débordé et inondé une partie de la ville. La rue Ducreille est sous l'eau.

Incendies. A quatre heures et demie hier après midi, un feu a éclaté dans une bâtisse inoccupée sise rue Madeville près Prieur, appartenant à Achille J. Burg. La maison, évaluée à \$200, a été entièrement détruite.

Ventes inscrites au Bureau d'adjudications. Mlle Jennie Lazard à Mme Mich Lazard, un terrain borné par les rues Dryades, Baronne, Jackson, Phillip, \$1000.

En travaillant sur la levée au pied de la rue Champ Ellysée, hier après midi, Wim Hegan, un ouvrier domicilié rue Dauphine 3414, a été blessé au corps par un wagon de la Southern Pacific RR. Co. Il a été transporté à l'hôpital.

lorraine devenue pays d'Empire, installé son beau négociant, avait cessé d'acheter et de vendre de la ferraille, pour acheter et vendre de l'argent. Mais un grave événement s'était produit qui n'avait pas peu contribué à l'exode de la famille Lichtenbach de Passy à Paris, et au changement de commerce du vieux Moïse.

avec six fourgons soigneusement fermés, et s'était installé dans une petite rue près de la cathédrale, avec sa femme et son fils Elias. Moïse avait été accueilli avec sympathie. A force de le voir parcourir la ville, escortant sa carriole et son vieux cheval, tout le monde le connaissait.

encore mineurs, s'engageant pour combattre l'envahisseur. Le vieux saog guerrier bouillonnait dans les cours français, et le fils Graff revenait de la mairie, une cocarde à son chapeau, lorsqu'il avait rencontré sur la place Elias Lichtenbach qui se promenait en faisant sa pipe.

Cette petite fille déjà avait le don de troubler le jeune garçon. En voyant passer son compagnon de jeu, tout fier de sa détermination patriotique, Elias avait retiré sa pipe de sa bouche, et dit: "On vas tu, comme ça, Antoine?"

tre, après l'avoir soigneusement lavé. Peut être était-ce l'unique raison du lavage. Le fils fut chaleureusement accueilli par son père. Lichtenbach rempli un gobelet et le tendant à son héritier: "Goûte ce cognac, il est vraiment agréable! Le litre se vendra douze francs comme un sou, dans quelque temps. Il n'y a que nous qui en boirons pour rien, garçon!"

clenx. Puis il dit d'un ton tréchant: "Mon garçon, nous faisons commerce dans ce pays-ci, mais nous n'y sommes pas nés. J'étais en Suisse, avec ta mère, à Genève, quand tu es venu au monde. Moi je suis originaire du Hanov et ta mère est Badoise. Tu figures sur aucun registre officiel et tu es parfaitement libre faire ce que tu te plais. Nous sommes allemands par la naissance française par les habitudes et les relations quotidiennes, nous sommes rien de plus à un pa qu'à l'autre. Et tout ce que nous pouvons faire de mieux c'est de ne pas nous mêler de querelle. Qu'aurions-nous à gagner? Des coups, pour la douleur pour nous. Et monde serait bien avancé, que Elias Lichtenbach se serait fier habillé en soldat, et que vieux Moïse serait tout seul pr fuit sa vie? Sait-on seulement pourquoi tous ces gens-là massacrent? Ils savent-ils eux-mêmes? Ils se sont disputés comme des bœufs, au sortir de la brasserie, le dimanche, quand ils ont quelque chose de dans la cervelle. Et les voilà qui se ruent les uns contre les autres. Qu'est-ce que les Américains t'ont fait pour que tu aies été élevé, et que tu parles la langue, où sont tous nos clients, tous mes amis. Le père Lichtenbach hoché la tête et demeura un instant silen-